

Une guerre de tranchée

GAP/DÉBAT PUBLIC LIAISON GRENOBLE-SISTERON.

Mardi soir, débat il y a eu. Mais rapidement, on s'est détourné du thème de la soirée: énergie, transports et avenir. Pour assister à une guerre des tranchées opposant deux camps très hostiles. Avec, d'un côté, le "bloc de l'est", défendant sa position en faveur d'une autoroute par l'est de Gap et le Champsaur. Bien mobilisé autour de son général: le maire de Gap, Pierre Bernard Raymond. En face, on trouvait les partisans "des nationales", préférant un aménagement des routes existantes. Là, pas de chef de file. Mais des francs tireurs prêts à en découdre. Plus quelques trublions qui se sont immiscés dans ce fracas d'arguments: les défenseurs du tracé autoroutier par Lus-la-Croix-Haute. Ces derniers étaient minoritaires.

Pour compléter le tableau, indiquons qu'il y avait bien quelques arbitres pour calmer les ardeurs belliqueuses. Mais les membres de la commission particulière du débat public ont été rapidement débordés. Car de chaque côté, au fil de la bataille, on usait volontiers d'armes non conventionnelles: temps de parole non respecté,

invectives, huées, etc.

Pourtant, la commission avait bien ficelé son affaire. L'animateur Yves François a d'abord laissé intervenir ses trois experts. Parmi eux, le directeur régional de l'Équipement, Alain Budillon. Ce dernier l'a lâché sans ambiguïté: " #l# Dès maintenant, il faut parler d'autoroute. Le projet par l'est de Gap assure la meilleure desserte économique et il a la préférence du gouvernement. #/l# " Rappelant au passage les coûts: 1,8 milliard ? par Lus, 2,2 milliards ? par l'Est de Gap. Avec 25% de l'enveloppe amenés par le futur concessionnaire.

C'est le général Pierre Bernard Raymond qui a lancé la première salve. Montrant la voie à ses lieutenants, sabre au clair. " #l# Nous avons envie d'aller de Gap à Grenoble d'une autre façon. Nous avons beaucoup trop attendu #/l# . Ses supporters, comblés, buvaient du petit lait. Prêts à le suivre jusqu'au bout. En face, on trépignait sur les sièges. Sur sa lancée, pas peu fier de l'effet produit, le maire de Gap s'est enflammé: #l# Et la région Rhône-Alpes n'a pas à nous donner de leçon: elle a le double d'autoroutes que la

moyenne nationale. Nos stations de sport d'hiver sont enclavées. Et n'oublions pas qu'il n'y a pas eu un seul grand projet national dans les Alpes du Sud depuis Serre-Ponçon! Nous n'accepterons pas d'être maintenus dans un état de sous-développement. #/l# " Le bloc de l'est a applaudi à tout rompre, pendant une demi-minute. En face, on a vociféré. C'était parti pour une bataille de plusieurs heures (voir par ailleurs).

Le débat s'est terminé vers minuit. Débordant largement l'horaire prévu. D'ailleurs, un des membres de la commission, impatient, ne cessait de montrer l'écran de sa montre à l'animateur Yves François. Pour bien lui faire comprendre que le gong avait déjà retenti depuis longtemps. Reste que, malgré ce long affrontement, aucun vainqueur ne s'est distingué. Pas de K.O. ni de victoire aux points.

#B# Nos stations enclavées #/B#

12:00

20123

RICAUT RICAUT